

Le patrimoine culturel comme levier de promotion des destinations touristiques : Cas du vodoun au Bénin

Cultural Heritage as a Tool for Promoting Tourist Destinations: The Case of Vodoun in Benin.

Auteur 1 : Houndégnon Sodansou.

Houndégnon Sodansou
Université d'Abomey-Calavi

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : Houndégnon Sodansou (2026) «Le patrimoine culturel comme levier de promotion des destinations touristiques : Cas du vodoun au Bénin», African Scientific Journal « Volume 03, Num 35 » pp: 0560 – 0574.



DOI : 10.5281/zenodo.19251888
Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Le présent article examine le rôle du patrimoine culturel immatériel comme levier de promotion des destinations touristiques, à partir de l'exemple du Vodoun au Bénin. Cette étude met en évidence la manière dont un héritage spirituel et symbolique, longtemps marginalisé, a été progressivement intégré dans les politiques nationales de développement touristique et culturel. À travers une approche analytique mobilisant des données institutionnelles, documentaires et empiriques, la recherche montre que la valorisation du Vodoun participe à la construction d'une identité touristique nationale, tout en contribuant à la reconnaissance internationale du Bénin comme destination authentique. Toutefois, les tensions entre sacralité et marchandisation, ainsi que la répartition inégale des bénéfices au sein des communautés, soulignent la nécessité d'une gouvernance patrimoniale inclusive et éthique. L'article conclut sur la pertinence du modèle béninois comme référence pour le développement d'un tourisme culturel durable, conciliant préservation, participation et attractivité.

Mots-clés : patrimoine culturel immatériel, Vodoun, tourisme culturel, Bénin, gouvernance, durabilité, identité.

Abstract

This article explores the role of intangible cultural heritage as a lever for promoting tourist destinations, focusing on the case of Vodoun in Benin. The study highlights how a spiritual and symbolic heritage, once marginalized, has been progressively incorporated into national tourism and cultural development policies. Using an analytical approach based on institutional, documentary, and field data, the research demonstrates that the promotion of Vodoun contributes to the construction of a national tourism identity while enhancing Benin's international visibility as an authentic cultural destination.

However, the tension between sacredness and commodification, as well as the unequal distribution of tourism benefits among local communities, calls for an inclusive and ethical heritage governance model. The article concludes that the Beninese experience offers a valuable framework for developing sustainable cultural tourism that reconciles preservation, participation, and destination attractiveness.

Keywords: intangible cultural heritage, Vodoun, cultural tourism, Benin, governance, sustainability, identity.

1. Introduction

Dans un contexte de mondialisation et de diversification des pratiques touristiques, le patrimoine culturel occupe une place croissante dans les stratégies de développement et de promotion des destinations. Alors que le tourisme de masse s'est longtemps concentré sur les ressources naturelles et les activités balnéaires, les tendances contemporaines mettent de plus en plus l'accent sur la découverte des cultures, des traditions et des modes de vie des populations locales. Cette évolution traduit un changement significatif dans les attentes des visiteurs, qui recherchent désormais des expériences authentiques, des interactions interculturelles et une immersion dans les identités locales. Dans ce contexte, le patrimoine culturel -qu'il soit matériel ou immatériel- apparaît comme une ressource stratégique pour renforcer l'attractivité et la compétitivité des territoires sur le marché touristique international.

Le patrimoine culturel peut être défini comme l'ensemble des biens matériels (monuments, sites historiques, objets d'art) et immatériels (langues, rituels, pratiques sociales, savoir-faire) transmis de génération en génération et porteurs de mémoire collective et d'identité culturelle. Au-delà de leur valeur symbolique et identitaire, ces ressources constituent aujourd'hui un levier important de développement territorial, notamment à travers leur intégration dans les politiques touristiques. La valorisation touristique du patrimoine permet non seulement de diversifier l'offre touristique, mais également de renforcer la visibilité internationale des destinations et de stimuler les dynamiques économiques locales.

Cependant, l'intégration du patrimoine dans les stratégies touristiques soulève également plusieurs enjeux. Si la mise en tourisme du patrimoine peut contribuer à la revitalisation économique des territoires et à la préservation de certaines pratiques culturelles, elle peut aussi engendrer des processus de marchandisation, de folklorisation ou de dénaturation des traditions. Ces tensions mettent en évidence la nécessité d'adopter des approches de gestion et de gouvernance capables de concilier valorisation touristique, sauvegarde du patrimoine et respect des communautés locales.

Dans cette perspective, le présent article examine le patrimoine culturel comme levier de promotion des destinations touristiques, à travers le cas du Vodoun au Bénin. Héritage religieux et culturel profondément enraciné dans l'histoire et l'identité béninoises, le Vodoun constitue aujourd'hui une ressource patrimoniale majeure mobilisée dans les stratégies de valorisation culturelle et touristique du pays.

L'objectif principal de cette recherche est d'analyser le rôle du patrimoine culturel dans la construction de l'attractivité touristique des destinations. Plus spécifiquement, l'étude vise à :

1. analyser les relations entre patrimoine culturel et attractivité touristique ;

1. examiner les mécanismes par lesquels le patrimoine contribue à la différenciation et à l'image des destinations ;
2. mettre en évidence les stratégies de valorisation patrimoniale susceptibles de favoriser un développement touristique durable.

Pour atteindre ces objectifs, l'étude adopte une approche conceptuelle et analytique, combinée à une illustration empirique portant sur le cas du Vodoun au Bénin. L'analyse s'appuie sur la littérature scientifique relative au patrimoine culturel, au tourisme culturel et à la gouvernance patrimoniale, ainsi que sur l'observation des dynamiques de valorisation touristique associées à cette tradition.

L'article est structuré en cinq parties. Après cette introduction, la deuxième partie présente le cadre théorique et conceptuel, en abordant les définitions du patrimoine culturel, ses liens avec l'attractivité touristique ainsi que les principales approches de la valorisation patrimoniale. La troisième partie analyse le rôle du patrimoine culturel comme facteur d'attractivité et de différenciation des destinations touristiques. La quatrième partie propose une illustration empirique à travers le cas du Vodoun au Bénin, en examinant les processus de patrimonialisation, les stratégies de promotion touristique et les enjeux associés à cette valorisation. Enfin, la cinquième partie présente les conclusions de l'étude et formule des recommandations pour une gestion durable du patrimoine culturel dans le développement touristique des destinations.

2. Cadre théorique et conceptuel

2.1. Définition et portée du patrimoine culturel

Le patrimoine culturel constitue un concept multidimensionnel, à la fois historique, identitaire et économique. Selon la Convention de l'UNESCO de 2003, il englobe « les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire [...] que les communautés, les groupes et, parfois, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel ». Cette définition élargie met en évidence la coexistence de deux grandes composantes : le patrimoine matériel, constitué d'éléments tangibles tels que les monuments, les sites archéologiques, les musées ou les œuvres d'art, et le patrimoine immatériel, qui comprend les traditions orales, les expressions artistiques, les rituels, la gastronomie, les fêtes et les savoir-faire traditionnels.

Dans la perspective du développement touristique, le patrimoine culturel représente à la fois une ressource et un symbole. Ressource, parce qu'il fournit une matière première à partir de laquelle les acteurs du tourisme peuvent concevoir des produits, des circuits et des expériences culturelles. Symbole, parce qu'il exprime la mémoire collective, l'identité locale et la continuité

historique d'un territoire. Cette double dimension confère au patrimoine une valeur stratégique dans la construction de l'image de marque d'une destination (Gravari-Barbas & Jacquot, 2014).

2.2. Patrimoine et attractivité touristique

L'attractivité touristique d'un territoire repose en grande partie sur sa capacité à proposer une offre distinctive. Dans cette logique, le patrimoine culturel agit comme un levier de différenciation. Il contribue à créer une expérience unique, susceptible de séduire des visiteurs en quête d'authenticité, de sens et de contact avec les cultures locales (Richards, 2018). Le patrimoine devient ainsi un élément central du marketing territorial, en permettant aux destinations de se positionner sur des segments spécifiques tels que le tourisme culturel, le tourisme de mémoire ou le tourisme créatif.

Les travaux de Kotler, Haider et Rein (1993) sur le *marketing des places* ont mis en évidence le rôle du patrimoine dans la construction de l'« identité de marque territoriale ». En intégrant les dimensions culturelles et symboliques à la stratégie de promotion, les acteurs publics et privés renforcent la visibilité et la crédibilité de la destination sur les marchés internationaux. Cette valorisation repose sur une approche intégrée, associant institutions culturelles, offices de tourisme, collectivités locales et communautés d'accueil.

Dans de nombreux contextes, notamment en Afrique ou en Amérique latine, le patrimoine constitue également un vecteur de développement local. Les festivals, les circuits patrimoniaux ou les musées communautaires, par exemple, permettent de générer des revenus, de créer des emplois et de renforcer la fierté identitaire des populations locales. Le patrimoine devient alors un instrument de revitalisation territoriale et de cohésion sociale (Harrison, 2013).

2.3. Approches théoriques de la valorisation patrimoniale

La littérature scientifique distingue plusieurs approches du lien entre patrimoine et tourisme. La première, d'inspiration économique et gestionnaire, considère le patrimoine comme une ressource exploitable à travers des stratégies de mise en marché. Elle s'appuie sur la logique de l'économie de l'expérience (Pine & Gilmore, 1999), selon laquelle la valeur d'un bien ou d'un service dépend de l'émotion et du sens que le visiteur en retire. Dans cette optique, les gestionnaires touristiques cherchent à transformer le patrimoine en une expérience vivante : visites immersives, spectacles, interprétation numérique, gastronomie locale, etc.

La seconde approche, plus socioculturelle, insiste sur le caractère identitaire et participatif du patrimoine. Les travaux de Laurajane Smith (2006) sur le *heritage discourse* montrent que le patrimoine n'est pas seulement un objet du passé, mais un processus social, continuellement réinterprété et négocié. La valorisation patrimoniale ne peut donc être efficace que si elle implique les communautés locales, détentrices des savoirs et garantes de l'authenticité. Cette

perspective rejoint les principes de la gouvernance participative, où les acteurs publics, privés et communautaires co-construisent les politiques de gestion et de promotion.

Enfin, une troisième approche, durable et critique, met l'accent sur la tension entre conservation et exploitation. Plusieurs auteurs (Timothy & Boyd, 2003 ; Salazar, 2012) soulignent le risque de *muséification* ou de *marchandisation* du patrimoine lorsque la logique touristique domine la logique patrimoniale. D'où la nécessité d'une gestion intégrée et durable, conforme aux principes de l'Agenda 2030 des Nations Unies, en particulier à l'objectif 11.4, qui vise à renforcer les efforts de protection du patrimoine culturel et naturel mondial.

2.4. Patrimoine, identité et image de marque territoriale

La relation entre patrimoine et tourisme repose également sur la construction de l'image de marque d'un lieu. Selon Anholt (2010), la réputation d'une destination dépend de la manière dont ses atouts culturels sont perçus et diffusés à travers les canaux de communication. Le patrimoine devient un langage visuel et symbolique, à travers lequel une nation ou une région exprime son identité et sa singularité. Par exemple, les pyramides d'Égypte, les temples d'Angkor ou les palais royaux du Bénin ancien ne sont pas seulement des vestiges historiques, mais des emblèmes identitaires qui structurent la mémoire collective et nourrissent l'imaginaire touristique.

Dans cette optique, la valorisation du patrimoine participe d'une stratégie narrative : il s'agit de raconter une histoire, de construire un récit territorial qui suscite l'émotion et la curiosité du visiteur. Ce storytelling patrimonial, s'il est bien conçu, peut renforcer la cohérence entre le discours promotionnel et la réalité vécue sur le terrain, contribuant ainsi à la fidélisation et à la satisfaction des touristes.

2.5. Enjeux de durabilité et de gouvernance

La mobilisation du patrimoine comme levier de promotion touristique soulève enfin des enjeux majeurs de durabilité et de gouvernance. La surexploitation des sites, la transformation des pratiques culturelles en spectacles pour touristes ou encore la marginalisation des communautés locales peuvent fragiliser l'équilibre entre valorisation et préservation. L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT, 2022) insiste ainsi sur la nécessité de concilier les trois dimensions de la durabilité : économique, socioculturelle et environnementale.

Une gouvernance inclusive et multisectorielle s'avère donc essentielle. Elle implique la coordination entre ministères, collectivités, organisations culturelles, opérateurs touristiques et acteurs communautaires. Ce modèle collaboratif favorise non seulement la protection du patrimoine, mais aussi une appropriation locale des bénéfices du tourisme. Dans cette perspective, la promotion du patrimoine ne doit pas être perçue comme une fin en soi, mais

comme un moyen de développement territorial durable, fondé sur la reconnaissance et la transmission des identités culturelles.

3. Le patrimoine culturel comme facteur d'attractivité et de différenciation

3.1. Le patrimoine au cœur de la construction de l'image touristique

Dans un environnement touristique mondialisé, où les destinations rivalisent pour attirer des visiteurs, la capacité d'un territoire à se distinguer devient un enjeu stratégique. Le patrimoine culturel joue un rôle central dans ce processus de différenciation symbolique. Contrairement aux ressources naturelles souvent similaires d'un pays à l'autre, les manifestations culturelles sont uniques et spécifiques à chaque territoire, ce qui confère au patrimoine une valeur identitaire et narrative incomparable. Ainsi, l'histoire, les traditions, l'architecture ou les expressions artistiques d'une société constituent autant d'éléments mobilisables pour construire une image de marque territoriale forte et authentique (Anholt, 2010).

Cette image de marque, ou *destination branding*, repose sur la capacité à articuler le patrimoine matériel et immatériel dans un récit cohérent et attractif. Les grandes capitales culturelles du monde, telles que Paris, Rome, Marrakech ou Kyoto, ont bâti leur notoriété internationale sur cette mise en récit du patrimoine. À une autre échelle, de nombreux territoires émergents, notamment en Afrique et en Amérique latine, s'efforcent aujourd'hui de valoriser leurs identités culturelles propres - musiques, artisanat, rites ou patrimoines bâtis - pour renforcer leur visibilité sur le marché touristique mondial.

Ce processus illustre le passage d'une logique de « destination générique » à celle de « destination identitaire », où la culture devient le principal vecteur de distinction.

3.2. Typologie et potentiel des ressources patrimoniales

Le patrimoine culturel mobilisé à des fins touristiques se décline sous diverses formes, que la littérature regroupe généralement en deux grandes catégories :

- Le patrimoine matériel, constitué des biens tangibles tels que les monuments historiques, musées, sites archéologiques, quartiers anciens, ou œuvres architecturales emblématiques. Ces éléments sont souvent les piliers des circuits touristiques classiques et bénéficient d'une reconnaissance institutionnelle (classement à l'UNESCO, labels nationaux, etc.).
- Le patrimoine immatériel, composé des traditions orales, savoir-faire artisanaux, fêtes populaires, danses, musiques, expressions culinaires ou pratiques spirituelles. Cette dimension, longtemps marginalisée, connaît depuis deux décennies un essor

remarquable, notamment grâce à la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Ces deux catégories, lorsqu'elles sont intégrées dans une offre cohérente, participent à la diversification de l'expérience touristique. Par exemple, un site archéologique peut être valorisé non seulement pour ses vestiges, mais aussi à travers les récits et les pratiques vivantes qui lui donnent sens : cérémonies, contes, gastronomie ou artisanat liés à son histoire. Cette complémentarité favorise une approche expérientielle du tourisme, où le visiteur ne se contente pas d'observer, mais participe activement à la découverte culturelle.

3.3. Stratégies de valorisation et de promotion du patrimoine

Pour transformer le patrimoine en véritable levier de promotion, les destinations doivent mettre en place des stratégies de valorisation combinant conservation, mise en scène et communication. Ces stratégies reposent sur plusieurs axes complémentaires :

1. L'interprétation et la médiation culturelle :

L'aménagement de parcours thématiques, l'usage des technologies numériques (visites virtuelles, réalité augmentée, audioguides interactifs) ou la création d'espaces muséographiques permettent de rendre le patrimoine plus accessible et plus attractif. Ces outils renforcent l'expérience de visite et la compréhension du sens historique ou symbolique des lieux.

2. La création d'événements culturels et touristiques :

Festivals, foires, expositions, reconstitutions historiques ou journées du patrimoine constituent des moments privilégiés de mise en valeur. Ces événements, en dynamisant la vie locale, contribuent aussi à renforcer la notoriété et la fréquentation de la destination, tout en favorisant l'interaction entre visiteurs et communautés locales.

3. Le marketing territorial et la communication digitale :

Les campagnes de communication autour de l'identité culturelle d'un lieu (slogans, logos, storytelling visuel) jouent un rôle essentiel dans la construction de son image. Les réseaux sociaux, plateformes collaboratives et influenceurs culturels offrent aujourd'hui de nouvelles opportunités pour diffuser les valeurs patrimoniales et susciter l'intérêt international.

4. La coopération institutionnelle et communautaire :

La réussite d'une promotion fondée sur le patrimoine dépend de la coordination entre les acteurs : institutions publiques, offices de tourisme, ONG culturelles, opérateurs privés et populations locales. Cette coopération permet d'assurer la cohérence des messages, la durabilité des projets et la redistribution équitable des bénéfices.

3.4. Le patrimoine comme générateur de développement local

L'un des apports majeurs du patrimoine culturel au tourisme réside dans sa capacité à stimuler le développement local. En valorisant des ressources souvent sous-exploitées, les projets

patrimoniaux favorisent la création d'activités économiques liées à l'artisanat, à la restauration, à l'hébergement ou à la production artistique. Dans les zones rurales ou périphériques, le tourisme culturel peut constituer une alternative crédible à l'exode des jeunes et à la déprise économique, tout en renforçant la cohésion sociale et la transmission intergénérationnelle des savoirs.

De plus, le patrimoine favorise l'appropriation identitaire des communautés locales. En participant à la gestion et à la promotion de leurs ressources culturelles, les habitants deviennent acteurs du développement de leur territoire, et non simples figurants d'une mise en scène touristique. Cette implication favorise une dynamique de gouvernance participative et durable, conforme aux orientations du tourisme responsable promues par l'OMT et l'UNESCO.

3.5. Risques et défis de la valorisation patrimoniale

Si le patrimoine constitue un puissant levier d'attractivité, son exploitation à des fins touristiques n'est pas exempte de risques. Plusieurs études (Salazar, 2012 ; Smith, 2006) mettent en garde contre la marchandisation excessive des expressions culturelles, qui peut conduire à leur banalisation ou à leur perte de sens. L'inflation touristique, la pression foncière autour des sites classés ou la mise en spectacle des traditions peuvent fragiliser les communautés et altérer l'authenticité recherchée par les visiteurs.

De plus, la gestion des flux touristiques pose des problèmes de conservation : dégradation des sites, pollution, saturation des infrastructures. Ces défis appellent une régulation plus rigoureuse et une planification intégrée, fondée sur des indicateurs de durabilité. L'enjeu n'est pas seulement de promouvoir le patrimoine, mais de le préserver en garantissant la transmission de ses valeurs aux générations futures.

4. Illustration empirique : le Vodoun comme levier de promotion touristique au Bénin

4.1. Le Vodoun, patrimoine culturel immatériel et ressource territoriale stratégique

Le Vodoun constitue l'un des fondements majeurs de l'identité culturelle béninoise et s'inscrit pleinement dans la catégorie du patrimoine culturel immatériel telle que définie par l'UNESCO (2003). En tant que système religieux et cosmologique structurant les rapports entre humains, nature et forces invisibles, il dépasse la seule dimension culturelle pour s'inscrire dans une organisation sociale, politique et symbolique du territoire. Les travaux d'Akindès (2019) montrent que les patrimoines culturels ouest-africains participent activement à la construction de la citoyenneté culturelle et à la consolidation des identités nationales postcoloniales.

Dans le cas béninois, le Vodoun s'inscrit dans un processus de patrimonialisation au sens de Babadzan (2009), c'est-à-dire une transformation d'une pratique sociale vivante en objet de reconnaissance publique, voire de valorisation institutionnelle. Cette dynamique renvoie à ce

que Smith (2006) qualifie d'« authorised heritage discourse », par lequel l'État joue un rôle central dans la définition et la mise en visibilité de certains éléments culturels comme emblématiques de la nation.

Longtemps stigmatisé durant la période coloniale et marginalisé dans les premières décennies postindépendance, le Vodoun a connu une réhabilitation progressive culminant avec l'institution, en 1996, du 10 janvier comme Fête nationale. Cette reconnaissance officielle marque un tournant dans la reconfiguration des rapports entre religion, politique et identité nationale. Comme l'a montré Tall (1995), la célébration publique du Vodoun participe d'une recomposition mémorielle et identitaire articulée à la mémoire de la traite atlantique et aux liens diasporiques.

4.2. De la reconnaissance culturelle à la valorisation touristique

La valorisation touristique du Vodoun s'inscrit dans une politique plus large de promotion du tourisme culturel au Bénin. Le gouvernement, à travers le Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts, a intégré la dimension patrimoniale et spirituelle du Vodoun dans ses stratégies de développement touristiques. Plusieurs initiatives visent à transformer cet héritage vivant en produit touristique structuré, tout en respectant sa dimension sacrée et communautaire. Parmi les principales actions figurent :

- La Fête du Vodoun à Ouidah, devenue une attraction internationale majeure, réunissant adeptes, touristes et chercheurs autour de rituels, de danses et de cérémonies initiatiques.
- Le parcours des temples et couvents traditionnels, intégrés à certains circuits culturels encadrés, qui permettent aux visiteurs de découvrir les symboles, les objets de culte et les significations spirituelles du Vodoun.
- La Route des Esclaves, itinéraire patrimonial reliant le fort portugais, l'Arbre du Retour et la Porte du Non-Retour, qui associe mémoire de la traite et héritage spirituel africain.
- Les musées et centres d'interprétation, tels que le Musée d'histoire de Ouidah ou le futur Musée Vodoun, en cours de conception, destinés à documenter et à vulgariser les savoirs liés à cette tradition.

Ces initiatives s'inscrivent dans une dynamique de tourisme identitaire où la culture locale devient le principal moteur d'attractivité. Loin d'une folklorisation, il s'agit de valoriser le Vodoun comme une ressource authentique, porteuse de sens et de mémoire. Elles participent aussi à la stratégie de positionnement international du Bénin comme destination culturelle singulière, ancrée dans ses racines africaines et ouverte au dialogue interculturel.

4.3. Les « Vodun Days » : entre patrimonialisation, marketing territorial et diplomatie culturelle

La récente transformation de la Fête nationale en « Vodun Days », sous l'impulsion du Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts du Bénin, s'inscrit dans une stratégie plus large de repositionnement du patrimoine comme ressource de développement. Ce processus illustre la thèse selon laquelle le patrimoine immatériel constitue un levier de développement territorial durable lorsqu'il est articulé à des politiques culturelles structurées (Bélanger & Gagnon, 2017). D'un point de vue théorique, cette évolution peut être analysée à travers le concept de « mise en tourisme » développé dans les études patrimoniales. La mise en tourisme désigne le processus par lequel une pratique culturelle est reconfigurée afin de répondre à des attentes touristiques, sans pour autant perdre nécessairement sa signification sociale initiale. La thèse d'Amadoudji (2023) montre précisément comment le Vodoun au Sud-Bénin fait l'objet d'une scénarisation progressive qui articule dimension rituelle, visibilité médiatique et attractivité internationale.

L'introduction d'une nouvelle identité visuelle, d'une programmation artistique élargie et d'une communication internationale renforcée traduit une logique de marketing territorial. Dans cette perspective, le Vodoun devient une « ressource territoriale » au sens de l'économie culturelle, mobilisée pour renforcer la compétitivité symbolique du pays sur la scène touristique africaine. Les analyses de Comaroff et Comaroff (2012) éclairent cette dynamique en montrant comment les sociétés africaines contemporaines produisent de nouvelles formes de modernité à partir de leurs propres référents culturels.

4.4. Entre sacralité et spectacularisation : tensions et enjeux

Toutefois, la valorisation touristique du Vodoun soulève des interrogations relatives aux risques de folklorisation et de marchandisation du sacré. Les lignes directrices de l'UNESCO (2018) insistent sur la nécessité de garantir la participation des communautés porteuses afin d'éviter une instrumentalisation économique du patrimoine immatériel.

Les travaux de Harrison (2013) sur le tourisme dans les pays en développement soulignent également que la transformation d'un héritage culturel en produit touristique peut générer des tensions entre acteurs locaux, autorités publiques et opérateurs privés. Dans le cas béninois, l'équilibre entre respect des autorités religieuses traditionnelles et impératifs de visibilité internationale constitue un enjeu central.

Néanmoins, loin d'une simple marchandisation, les « Vodun Days » peuvent être interprétés comme une forme de diplomatie culturelle et de réappropriation symbolique. En articulant mémoire diasporique, identité nationale et attractivité internationale, l'événement contribue à

reconfigurer l'image du Vodoun à l'échelle globale, passant d'une représentation exotisée ou stigmatisée à celle d'un patrimoine vivant reconnu.

4.5. Acteurs et gouvernance du patrimoine Vodoun

La mise en valeur du Vodoun repose sur une gouvernance plurielle, mobilisant à la fois l'État, les collectivités locales, les institutions culturelles, les organisations communautaires et le secteur privé. Le Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts joue un rôle de coordination, notamment à travers l'organisation des grandes cérémonies, la promotion internationale de la fête du 10 janvier et l'appui logistique aux communes à vocation culturelle (Ouidah, Abomey, Porto-Novo). Les chefs de couvents et dignitaires religieux constituent pour leur part les gardiens du savoir et les médiateurs entre les acteurs institutionnels et les communautés locales. Leur participation est essentielle pour assurer la légitimité culturelle et spirituelle des manifestations, ainsi que pour éviter toute dénaturation rituelle.

À ces acteurs traditionnels s'ajoutent des initiatives privées et associatives. L'ONG Eco-Benin, par exemple, promeut le tourisme communautaire à travers des circuits éthiques autour du patrimoine Vodoun, favorisant une répartition plus équitable des revenus. De même, des artistes, entrepreneurs et opérateurs touristiques intègrent de plus en plus le symbolisme Vodoun dans la création contemporaine -musique, mode, design ou gastronomie- contribuant ainsi à renouveler l'image du Bénin à l'international.

4.6. Retombées et dynamiques observées

La valorisation du Vodoun comme patrimoine touristique a généré des retombées multiples, tant sur le plan économique que socioculturel. Sur le plan économique, la Fête du Vodoun et les circuits culturels associés stimulent la demande hôtelière, la restauration, l'artisanat et les services de transport. Selon les estimations du ministère (2023), la période des festivités de janvier représente l'un des pics d'activité touristique les plus importants de l'année. Sur le plan culturel et identitaire, la reconnaissance du Vodoun contribue à renforcer la fierté nationale et à réhabiliter une spiritualité longtemps marginalisée. Le tourisme devient ici un vecteur de revalorisation symbolique et de transmission intergénérationnelle.

Toutefois, certaines limites et tensions persistent. La forte médiatisation de la fête du 10 janvier suscite parfois une surreprésentation spectaculaire des rituels, au détriment de leur dimension spirituelle. De plus, la gestion des flux touristiques et la répartition des bénéfices demeurent inégales, certaines communautés estimant ne pas bénéficier directement des retombées économiques.

Enfin, l'équilibre entre sacralité et accessibilité touristique reste un enjeu délicat : ouvrir les lieux de culte à la visite nécessite un encadrement strict pour éviter la profanation ou la décontextualisation des pratiques.

4.7. Le Vodoun comme modèle de tourisme culturel durable

Malgré les tensions inhérentes aux processus de patrimonialisation et de mise en tourisme, l'expérience béninoise met en évidence le potentiel du patrimoine culturel immatériel comme levier structurant de développement durable. En articulant sauvegarde des pratiques rituelles, promotion touristique et implication progressive des communautés locales, le modèle Vodoun tend vers une forme d'équilibre entre valorisation économique et préservation symbolique.

Loin d'être un héritage figé, le Vodoun s'inscrit dans une dynamique évolutive où tradition et modernité coexistent. Cette capacité d'adaptation confirme l'idée selon laquelle un patrimoine vivant peut constituer une ressource territoriale stratégique, mobilisable dans des politiques publiques intégrées. La transformation récente de la Fête nationale en « Vodun Days » illustre cette reconfiguration : l'événement conjugue affirmation identitaire, scénarisation culturelle et attractivité internationale, tout en maintenant la centralité des autorités religieuses et des communautés porteuses.

Cette orientation s'inscrit pleinement dans l'esprit de la Convention de 2003 de l'UNESCO relative à la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, qui insiste sur la participation des communautés et sur la transmission intergénérationnelle des savoirs. Elle fait également écho aux Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 des Nations Unies, notamment en matière de réduction des inégalités, de promotion d'une croissance économique inclusive et de préservation de la diversité culturelle.

Dans cette perspective, la valorisation du Vodoun rejoint les orientations promues par l'Organisation mondiale du tourisme (2012, 2023), qui souligne le rôle du patrimoine immatériel dans la diversification des économies touristiques africaines et dans la construction de modèles de tourisme culturel plus responsables. L'expérience béninoise montre ainsi que le patrimoine spirituel peut être intégré dans une stratégie de développement territorial fondée sur :

- le renforcement des filières artisanales et des industries culturelles locales ;
- l'amélioration de la visibilité internationale du pays ;
- la consolidation des liens transnationaux avec les diasporas africaines ;
- la dynamisation des économies urbaines, notamment à Ouidah, devenue un pôle symbolique et touristique majeur.

Au-delà de sa dimension religieuse, le Vodoun apparaît dès lors comme un instrument de diplomatie culturelle et de repositionnement stratégique du Bénin sur la scène internationale. L'analyse des « Vodun Days » révèle un processus de patrimonialisation active où s'articulent logiques identitaires, impératifs économiques et ambitions de rayonnement global. Cette articulation, bien que porteuse de tensions, constitue un exemple significatif d'intégration du patrimoine immatériel dans une politique de développement culturel durable.

5. Conclusion et recommandations

5.1. Conclusion générale

L'analyse menée à travers le cas du Vodoun au Bénin met en lumière le rôle central que peut jouer le patrimoine culturel immatériel dans la construction et la promotion de l'attractivité touristique d'un territoire. Loin de se limiter à une dimension spirituelle ou religieuse, le Vodoun s'impose aujourd'hui comme un marqueur identitaire fort, un outil de cohésion sociale et un levier de développement territorial durable.

L'étude a montré que la reconnaissance institutionnelle du Vodoun -notamment à travers la Fête nationale du 10 janvier- a permis de transformer un héritage longtemps marginalisé en un atout touristique stratégique, tout en contribuant à la revalorisation des savoirs endogènes. Ce processus illustre la capacité du patrimoine vivant à générer des dynamiques économiques locales, à stimuler la créativité culturelle et à renforcer la visibilité internationale du Bénin comme destination authentique et singulière.

Toutefois, cette valorisation n'est pas exempte de défis. Le risque de marchandisation excessive, la tension entre sacralité et accessibilité, ainsi que la distribution inégale des bénéfices économiques entre les communautés restent des points sensibles. Ces enjeux soulignent la nécessité d'une gouvernance partagée et éthique du patrimoine culturel, intégrant les acteurs communautaires, religieux, institutionnels et privés dans une logique de co-construction et de durabilité.

Ainsi, le cas du Vodoun confirme que le patrimoine culturel, lorsqu'il est préservé, interprété et mis en valeur dans le respect des communautés détentrices, peut devenir un levier puissant de promotion touristique, tout en contribuant à la transmission et à la reconnaissance des identités locales. Il constitue également un modèle inspirant pour d'autres pays africains souhaitant développer un tourisme fondé sur l'authenticité, la mémoire et la diversité culturelle.

5.2. Recommandations

Sur la base des constats précédents, plusieurs recommandations opérationnelles et stratégiques peuvent être formulées :

1. Renforcer la participation communautaire :

Garantir l'implication des chefs de couvents, des dignitaires Vodoun et des associations locales dans la conception et la mise en œuvre des produits touristiques, afin d'assurer l'appropriation sociale et la durabilité des initiatives.

2. Mettre en place une gouvernances patrimoniale inclusive :

Créer un cadre institutionnel de concertation entre le ministère de la Culture, les communes, les guides, les ONG et les communautés traditionnelles pour coordonner la valorisation du patrimoine Vodoun et harmoniser les pratiques.

3. Encourager la formation et la professionnalisation du secteur : Développer des programmes de formation pour les guides culturels, artisans et opérateurs touristiques afin de garantir une interprétation respectueuse et de qualité du patrimoine Vodoun.

4. Préserver la dimension spirituelle du patrimoine :

Établir des protocoles de visite et de médiation culturelle qui respectent les espaces sacrés, limitent les intrusions non autorisées et sensibilisent les visiteurs à la signification spirituelle des rites.

5. Valoriser la recherche et la documentation :

Soutenir les travaux académiques et ethnographiques sur le Vodoun afin d'enrichir les connaissances disponibles, de documenter les pratiques et de contribuer à une meilleure compréhension interculturelle.

6. Promouvoir un tourisme culturel durable et responsable :

Inscrire la valorisation du Vodoun dans une stratégie de tourisme durable, conforme aux objectifs de l'Agenda 2030 (ODD 8, 11 et 12), en veillant à la préservation des ressources, à la participation équitable et à la transmission des savoirs.

5.3. Ouverture

Au-delà du cas du Bénin, cette réflexion invite à repenser le lien entre culture, spiritualité et développement touristique dans le contexte africain contemporain. Le patrimoine immatériel, souvent négligé au profit des sites matériels, constitue un vecteur essentiel de différenciation et d'authenticité dans un marché touristique mondialisé. En intégrant les pratiques culturelles vivantes, les destinations africaines peuvent non seulement renforcer leur attractivité, mais aussi affirmer une narration endogène du développement, fondée sur la mémoire, la dignité et la créativité des peuples.

Bibliographie

- Akindès, F. (2019). *Patrimoine culturel et développement en Afrique de l'Ouest : Enjeux, pratiques et perspectives*. Karthala.
- Amadouji, S. A. (2023). *La mise en tourisme du Vodun ? De la conception à la révélation d'un dispositif culturel au Sud-Bénin* (Thèse de doctorat, Sorbonne Université / Université d'Abomey-Calavi). Thèses.fr. <https://theses.fr/2023SORUL166>
- Babadzan, A. (2009). *Les usages sociaux du patrimoine*. Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- Bélangier, D., & Gagnon, S. (2017). Le tourisme culturel comme vecteur de développement territorial durable. *Téoros*, 36(2), 1–11. <https://doi.org/10.7202/1042617ar>
- Comaroff, J., & Comaroff, J. L. (2012). *Theory from the South: Or, How Euro-America Is Evolving Toward Africa*. Paradigm Publishers.
- Harrison, D. (2013). *Tourism and the less developed world: Issues and case studies*. CABI.
- Hountondji, P. J. (2019). *Les savoirs endogènes et le développement africain*. CODESRIA.
- Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts du Bénin. (2022). *Stratégie nationale de développement du tourisme durable 2022–2030*. Gouvernement du Bénin.
- Organisation mondiale du tourisme. (2012). *Tourism and intangible cultural heritage*. UNWTO.
- Organisation mondiale du tourisme. (2020). *Tourisme et patrimoine culturel immatériel : Vers une approche durable et participative*. <https://www.unwto.org/fr>
- Organisation mondiale du tourisme. (2023a). *Rapport sur le tourisme en Afrique : Tendances, défis et perspectives 2023*.
- Organisation mondiale du tourisme. (2023b). *Tourism in Africa: A tool for development*. UNWTO.
- Smith, L. (2006). *Uses of heritage*. Routledge.
- Tall, E. K. (1995). De la traite à la fête du Vodoun : Patrimonialisation et recomposition identitaire au Bénin. *Autrepart*, (1), 89–105.
- UNESCO. (2003). *Convention for the safeguarding of the intangible cultural heritage*. <https://ich.unesco.org>
- UNESCO. (2018). *Patrimoine culturel immatériel et développement durable*. UNESCO Publishing.